

Le déroulement du *Seder*, le repas de la Pâque juive

1/ Qiddoush – la bénédiction

Comme tout repas de fête, le Seder commence par le Qiddoush ou sanctification de la fête. Le rite comprend la bénédiction sur une coupe de vin, suivie de la bénédiction de la fête. C'est le père de famille qui préside. Il prend la coupe de la main droite et bénit :

Sois béni Seigneur notre Dieu, Roi du monde, Créateur du fruit de la vigne. Sois béni Seigneur notre Dieu, Roi du monde, qui nous a élus entre tous les peuples, nous a élevés au-dessus de toutes les nations et nous a sanctifiés par tes commandements. Dans ton amour pour nous, Seigneur notre Dieu, tu nous as donné les fêtes pour la joie, les solennités et les époques sacrées pour l'allégresse, cette fête des Azymes, époque de notre délivrance, sainte convocation, souvenir de la sortie d'Égypte. Car c'est nous que tu as élus, nous que tu as sanctifiés parmi tous les peuples, et c'est à nous que tu as donné en héritage tes fêtes sacrées pour la joie et l'allégresse. Sois béni Seigneur, qui sanctifie Israël et les époques sacrées.

Tous ceux qui participent au repas reçoivent un peu du contenu de la coupe dans leur propre coupe et boivent après le père de famille. Après s'être lavé les mains, celui-ci prononce une bénédiction sur les herbes douces qu'il trempe dans l'eau salée ou vinaigrée et qu'il distribue. Tous mangent en disant :

Sois béni Seigneur notre Dieu, Roi du monde, Créateur du fruit de la terre.

Le père de famille prend un des trois pains azymes et le partage en deux. Une partie sera gardée et cachée sous un linge pour la fin du repas ; le reste sera partagé au cours du repas entre les convives. Il dit :

Voici le pain de misère (cf. Dt 16, 3) que nos pères ont mangé dans le pays d'Égypte. Quiconque a faim, qu'il vienne manger ; cette année ici, mais l'année prochaine dans le pays d'Israël ; cette année, esclaves, l'année prochaines libres.

2/ Haggadah – le récit de la délivrance d'Égypte (Exode 12)

- L'agneau pascal, *Pesah*, que nos ancêtres mangèrent aussi longtemps que le Temple exista, quelle en est la raison ? C'est parce que le Saint, béni soit-il, épargna les maisons de nos ancêtres en Égypte, comme il est dit : « *Vous direz : C'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur du Seigneur qui épargna les Israélites en Égypte, alors qu'Il frappa les Égyptiens et voulut préserver nos familles* » (Ex 12, 27).

- Le pain azyme : Cette *matsah* que nous mangeons, quelle en est la raison ? C'est parce que la pâte de nos ancêtres n'avait pas eu le temps de fermenter, lorsque le Roi des rois, le Saint, béni soit-il, leur apparut et les délivra, comme il est dit : « *Ils firent, de la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, des galettes azymes car elles n'avaient pas fermenté ; parce que, repoussés d'Égypte ils n'avaient pu attendre et ne s'étaient pas munis d'autres provisions* » (Ex 12, 39).
- *Les herbes amères* : Ce *maror* que nous mangeons, quelle en est la raison ? C'est parce que les Égyptiens rendaient la vie amère à nos ancêtres en Égypte, comme il est dit : « *Ils leur rendirent la vie amère par des travaux pénibles avec l'argile et la brique, par des corvées rurales, outre les autres travaux qu'ils leur imposèrent avec dureté* » (Ex 1, 14).

3/ Le repas

La Birkat ha-mazon, la prière d'action de grâce qui conclut le repas :

Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, qui nourris le monde dans ta bonté, ta grâce et ta miséricorde, qui donnes la nourriture à toute chair, car tu nourris et soutiens tous les êtres et procures leur nourriture à toutes tes créatures. Béni sois-tu, Seigneur, qui donnes à tous leur nourriture.

Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, pour ce pays désirable, bon et vaste, qu'il t'a plu de donner à nos pères, et pour l'Alliance dont tu as marqué notre chair, la Torah que tu nous as donnée, la vie, la grâce, la miséricorde et la nourriture que tu nous as accordées en toute saison. Et pour tout cela, Seigneur, notre Dieu, nous te rendons grâce et nous bénissons ton Nom. Béni soit ton Nom sur nous continuellement et à jamais. Béni sois-tu, Seigneur, pour le pays et pour la nourriture.

Aie pitié, Seigneur, notre Dieu, de ton peuple Israël, de ta cité, Jérusalem, de Sion, la demeure de ta gloire, du royaume de la maison de David ton Oint, et de la grande et sainte maison qui a été appelée de ton Nom. Nourris-nous, entretiens-nous, soutiens-nous, prends soin de nous, relève-nous bientôt de nos angoisses et ne nous laisse pas dans le besoin des dons des mortels, car leurs dons sont médiocres et leur reproche est grand, cependant que nous avons espéré en ton saint, grand et redoutable Nom. Et puissent Élie et le Messie, le fils de David, venir pendant notre vie, le royaume de la maison de David retourner à son lieu ; et toi-même régner sur nous, toi seul ; et veuille nous y conduire, nous y réjouir et nous consoler en Sion, ta cité. Béni sois-tu, Seigneur, qui reconstruis Jérusalem.

4/ Les psaumes du Hallel – la louange

Deuxième partie du *Hallel* pascal (Psaumes 115 à 118 et 136).

Souhait final : « L'an prochain à Jérusalem ».